

J'insiste sur ce point, cette somme représente uniquement les dépenses de guerre. Le budget total—les dépenses de guerre plus les dépenses ordinaires en vue des services publics du Canada—s'élèvera, pour la présente année fiscale, à plus d'un milliard. Le ministre des finances (M. Ralston) me fait justement remarquer que le budget ne dépassera pas seulement le milliard mais qu'il dépassera même 1,100 millions de dollars. Autrement dit, à l'avenir, nous dépenserons, à toute fins, plus de trois millions de dollars en moyenne par jour. Pour l'année 1915-1916, les dépenses de guerre se sont élevées en tout à 165 millions.

J'ai déjà mentionné les raisons de ces augmentations de dépenses nécessitées par les nouvelles exigences de la situation. Durant la dernière guerre, le Canada n'avait pas de force aérienne, non plus que son plan d'entraînement d'aviateurs. Cette année nous prévoyons une dépense de plus de 100 millions de dollars pour la marine seulement. Pour la période correspondante de la dernière guerre, les prévisions étaient de trois millions. Par conséquent, nous estimons que la marine nous coûtera cette année plus de 30 fois autant qu'au cours d'une période analogue de la dernière guerre. Elle nous coûtera aussi, durant cette année seulement, plus de trois fois autant que durant toute la dernière guerre.

Les exigences de la guerre moderne ont aussi presque doublé les frais d'entretien, par soldat, d'une division sur le champ de bataille.

Quant aux fournitures de guerre, les contrats adjugés jusqu'au 15 mai représentaient un total de 275 millions de dollars. De ce chiffre, la part du gouvernement canadien était de 200 millions et celle des gouvernements alliés de 75 millions. Toutes ces entreprises, à l'exception d'un certain nombre s'élevant à 50 millions de dollars, ont été adjugées au Canada.

Vingt chantiers maritimes travaillent à la construction de 90 navires de guerre, et la production est en avance sur le temps fixé. On est à construire 82 aéroports et l'on poursuit 175 projets de construction; ce chiffre comprend des fortifications côtières, des travaux de défense contre les sous-marins et des hangars. Nous avons placé des commandes pour 9,000 voitures automobiles au coût de 14 millions de dollars; de ce nombre, 3,000 ont déjà été livrées outre-mer.

On est à produire des munitions pour une somme de 80 millions de dollars.

Une grande usine de munitions est en voie de construction, tandis qu'une seconde est en voie d'organisation.

L'industrie fonctionne à plein rendement pour faire face aux besoins futurs en vêtements, chaussures et équipement personnel.

La production de munitions pour armes portatives augmente aussi rapidement que le permet l'installation du nouvel outillage.

Avec le concours de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, le ministère des munitions et des approvisionnements a pris toutes les mesures possibles pour protéger les sources extérieures d'approvisionnement et prévenir une disette de matières premières. En outre, la possibilité d'une plus grande consommation de produits canadiens dans la production pour notre ravitaillement et celui de nos alliés fait l'objet d'une étude constante.

J'entends maintenant fournir à la Chambre des détails sur la situation actuelle en ce qui regarde la marine canadienne, l'armée active et la milice, le corps d'aviation royal canadien et le plan d'entraînement d'aviateurs. Inutile de rappeler à la Chambre que la guerre moderne exige une formation étendue et intense, que l'équipement militaire et naval moderne ne peut se fabriquer en quelques semaines, quelle que soit la puissance des ressources manufacturières et industrielles dont dépend la fabrication.

Le 10 mai 1940, la marine royale canadienne comprenait 952 officiers et 5,662 marins, y compris 125 officiers et 100 marins en service dans la marine anglaise. On grossit ces effectifs par le recrutement et on les accroît au fur et à mesure que des navires seront mis en service. Le budget des dépenses de l'année financière en cours contient un crédit pour l'accroissement des effectifs de notre marine au chiffre global de 1450 officiers et 10,000 marins, vers la date du 31 mars 1941. L'augmentation, cela va de soi, sera progressive d'aujourd'hui à cette date.

Outre nos 7 destroyers, nous avons en service 15 dragueurs de mines, 6 vaisseaux anti-sous-marins, 15 bateaux de pêche de réserve et 51 autres navires auxiliaires. La conversion de 3 navires marchands de grande vitesse en croiseurs légers sera bientôt achevée. Nous avons acquis plusieurs autres vaisseaux qu'on est en train d'armer comme patrouilleurs. Quatre-vingt-dix autres vaisseaux sont en voie de construction, dont 54 patrouilleurs et 18 dragueurs de mines.

En sus de son service de patrouille le long de notre littoral, la marine royale canadienne collabore activement à la défense côtière de Terre-Neuve et coopère avec les flottes britanniques et françaises dans la zone des Antilles. Elle prend aussi une part active et importante au convoyage des navires, opération si essentielle pour la sécurité de la traversée des approvisionnements militaires et des denrées dont les alliés ont besoin.

J'ai déjà mentionné le crédit de plus de 100 millions de dollars affecté à la marine